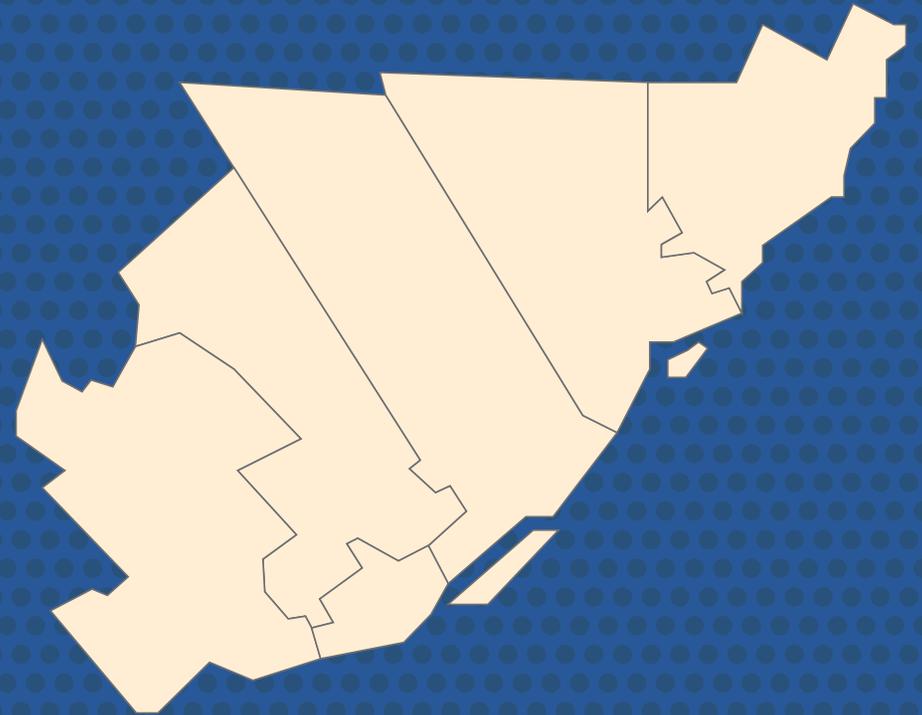


Des clés actualisées pour
mieux comprendre la diversité
ethnoculturelle, religieuse et
linguistique en milieu scolaire

Le cas de la

Capitale-Nationale



INTRODUCTION

Les fiches régionales ***Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire*** offrent un portrait de la prise en compte de la diversité pour chacune des 17 régions administratives du Québec en mettant de l'avant leurs spécificités, mais aussi leurs points communs.

La première version de ces fiches est parue en 2021, à partir des données du recensement de la population de 2016 et des données du ministère de l'Éducation pour l'année scolaire 2016-2017. Afin de présenter un portrait actualisé, nous avons préparé une nouvelle version de ces fiches qui repose sur les données du recensement le plus récent, réalisé en 2021, et sur les données ministérielles pour l'année scolaire 2021-2022. Il convient de mentionner que cette année scolaire et la précédente ont été marquées par la mise en place de diverses mesures de santé publique dans le contexte de la pandémie mondiale de COVID-19 qui ont nécessairement eu un effet sur les données et sur les initiatives recensées.

Dans ces fiches, différentes catégories sociodémographiques sont utilisées pour rendre visible la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique des régions du Québec. Or, celles-ci comportent aussi des limites. D'abord, nous reconnaissons que nos connaissances et que notre engagement envers les questions relatives aux Premiers Peuples évoluent, tout comme le contenu de certaines sections, dont les sections historiques et médiatiques, qui ne se veulent aucunement exhaustives. En effet, il s'agit d'un travail qui aurait mérité une collaboration accrue avec les personnes concernées. De plus, nous appuyons sur les données disponibles, recueillies régulièrement par Statistique Canada, par l'Institut de la statistique du Québec et par le ministère de l'Éducation afin de décrire avec précision la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans chacune des régions. Toutefois, certaines réalités sont plutôt difficiles à documenter, par exemple celle des élèves autochtones ou celle des élèves appartenant à des groupes racisés. En outre, en se centrant sur divers sous-groupes de la population, la présentation de ces données risque de nourrir l'idée

selon laquelle la diversité se définit exclusivement à partir de l'Autre, ce qui ne permet pas de questionner les processus sociaux plus larges, dont est aussi partie prenante le groupe majoritaire. Enfin, rappelons que ces données offrent un portrait à un moment précis : les flux des populations, c'est-à-dire les va-et-vient des personnes dans l'espace géographique pour différentes raisons font en sorte que ce portrait change continuellement et que les données présentées ne peuvent prétendre dépeindre la situation actuelle dans toute sa complexité.

Nous souhaitons contribuer à améliorer la compréhension des membres du personnel éducatif en matière de diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique pour favoriser la mise en œuvre de pratiques justes, équitables et transformatives. Ainsi, afin d'approfondir le contenu présenté dans les fiches et de soutenir leur utilisation, nous avons développé des ressources complémentaires, disponibles sur le site du Laboratoire Éducation et Diversité en Région (www.uqtr.ca/ledir), dont :

- la fiche *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec*, qui présente des données s'appliquant à l'ensemble de la province et permet d'approfondir la définition de plusieurs termes (Borri-Anadon et al., 2025); et
- le guide pédagogique d'accompagnement *Pour une meilleure compréhension de la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire*, qui explicite les principes théoriques et conceptuels sur lesquels reposent les fiches régionales (Hirsch et al., 2023) et les documents complémentaires qui présentent du matériel pédagogique élaboré à partir des fiches afin de soutenir leur exploitation dans diverses disciplines scolaires et d'explorer la diversité du milieu.

Nous vous souhaitons une bonne lecture!

TABLE DE MATIÈRES

1. UN PORTRAIT HISTORIQUE.....	4
Cette section présente les mouvements migratoires qui ont marqué la région à travers quatre périodes importantes de l'histoire du Québec.	
2. UN PORTRAIT ACTUEL.....	6
Cette section aborde des données populationnelles fédérales et provinciales sur la diversité au sein de la région.	
3. LA DIVERSITÉ TELLE QU'ABORDÉE DANS LES MÉDIAS DE LA RÉGION.....	8
Cette section propose un aperçu du traitement médiatique des principaux défis liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région.	
4. LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE	9
Cette section, composée de plusieurs parties, présente des données du ministère de l'Éducation à propos des élèves fréquentant les milieux scolaires primaires et secondaires de la région en s'intéressant à leur statut générationnel et aux langues maternelles et parlées à la maison déclarées.	
5. LA PRISE EN COMPTE DE LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE.....	14
Cette section présente différentes initiatives porteuses en matière d'éducation interculturelle et de sensibilisation des élèves aux réalités autochtones mises en place dans les milieux scolaires de la région et par les organismes impliqués dans celles-ci. Elle s'attarde aussi à l'offre des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français et des services de soutien linguistique d'appoint en francisation.	

1. UN PORTRAIT HISTORIQUE

LA DIVERSITÉ AU FIL DU TEMPS¹

LES PREMIERS PEUPLES ET LE RÉGIME FRANÇAIS

Bordée par le Saint-Laurent, la région que l'on connaît aujourd'hui sous le nom de la Capitale-Nationale est située sur les territoires ancestraux des Hurons-Wendats (le Nionwentsio) et des Innus (le Nitassinan). C'est d'ailleurs sur le site du village iroquoïen de Stadaconé, emplacement actuel de la ville de Québec, que Jacques Cartier et son équipage rencontrent le chef Donnacona lors de leur passage en 1535. Bien que ce village disparaîtra quelques années plus tard, les Premières Nations continuent d'être présentes dans la région en fonction du cycle de leur activités saisonnières traditionnelles. Dès sa fondation en 1608, Québec devient un lieu d'échange entre les Premières Nations du Nord-Est de l'Amérique du Nord et les Français.es. Quelques autres groupes ethniques participent aussi à la construction de ce coin du pays. Entre autres, l'histoire se souvient du Portugais Pedro da Silva, le premier messenger de la Nouvelle-France. Des documents d'archives soulignent aussi le fait que quelques membres des communautés noires habitent Québec dès 1713. Durant le Régime français, les autorités exigeaient que toute personne nouvellement arrivée se convertisse au catholicisme. Elles se réservaient même le droit d'expulser cette personne si elle ne respectait pas ce critère. Tel a été le cas d'Esther Brandeau, première immigrante d'origine juive, débarquée à Québec en 1738.

LE RÉGIME BRITANNIQUE

La guerre de Sept Ans se conclut par la mainmise des Britanniques sur le territoire et sur la population de la Nouvelle-France. Le gouverneur Murray reconnaîtra les droits aux Hurons-Wendats « d'exercer librement leur religion, leurs coutumes et la liberté de commerce avec les Anglais [...] » (Richard, 2012, p.18). À cette époque, la population de la région est surtout française et catholique. Avec le Régime britannique, les règles s'assouplissent. À partir du XIX^e siècle, plusieurs familles irlandaises, qui fuient la grande famine, ainsi que des familles écossaises s'établissent dans la Capitale-Nationale. Certain.e.s Écossais.es, dont le propriétaire de navires et juge de paix John Munn, laisseront leur marque dans le domaine de la construction navale. La colonisation et l'exploitation croissante du territoire viennent bouleverser le cycle des activités traditionnelles des Innus et des Hurons-Wendats.

DE LA CONFÉDÉRATION À LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Cent ans après la bataille des plaines d'Abraham, la plupart des villes et des villages de la Capitale-Nationale affichent une forte majorité de francophones et de catholiques. Il y a certaines exceptions, comme les villes de Shannon et de Portneuf, qui accueillent de nombreuses familles irlandaises anglophones et protestantes ainsi que Wendake qui regroupe la collectivité huronne-wendate. Le tissu social de Québec, quant à lui, s'est modifié. Désormais, près de la moitié de la population de la ville est d'origine britannique. Ce portrait change toutefois à la fin du XIX^e siècle à la suite de bouleversements politiques et économiques. Ainsi, Québec perd son statut de capitale canadienne, en plus de voir partir la garnison britannique. Dès lors, plusieurs habitant.e.s d'origine britannique déménagent vers d'autres lieux. Cela entraîne une diminution de la population protestante alors composée d'anglican.e.s, de presbytérien.ne.s, de méthodistes, de congrégationnistes, de baptistes et de luthérien.ne.s. Ainsi, dans les années 1930, la ville ne compte plus que quelques 4 000 fidèles. Durant la même période, la minorité religieuse juive regroupe environ 400 personnes à Québec. Cette diversité religieuse cause certaines frictions au sein de la population, comme en témoigne l'incendie criminel de la nouvelle synagogue de la congrégation Beth Israël Ohev Sholom, la veille de son inauguration au printemps 1944.

DE L'APRÈS-GUERRE À AUJOURD'HUI

Après la Seconde Guerre mondiale, Québec retrouve son caractère francophone et plutôt homogène, comme l'ensemble de la région. Cette caractéristique a peu changé. Au début des années 2000, la population immigrante, dont un important pourcentage provient des pays de la francophonie (Haïti, Maroc, Belgique, Vietnam, Liban, entre autres), ne représente que 3,4 % de la population totale de la ville. Certaines municipalités de la région continuent toutefois de se démarquer par leurs origines autres que canadiennes-françaises. C'est le cas de Wendake, dont la Nation Hurons-Wendat rayonne sur les plans culturel et touristique, et de quelques villes et villages dans Portneuf qui ont conservé des particularités irlandaises. Le portrait de la Capitale-Nationale est toutefois appelé à changer au cours des prochaines décennies.

2. UN PORTRAIT ACTUEL

LA DIVERSITÉ AUJOURD'HUI

Cette section, qui décrit la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région de la Capitale-Nationale, repose sur des données provenant de diverses sources.

En 2021, la région de la Capitale-Nationale compte 762 707 habitant.e.s réparti.e.s dans sept municipalités régionales de comté dont les plus peuplées sont Québec, Portneuf et La Jacques-Cartier. La région de la Capitale-Nationale représente ainsi 8,9 % de la population du Québec (Institut de la statistique du Québec, 2024a; 2024b).

En 2021, parmi l'ensemble de la population de la région (Statistique Canada, 2023a) :

2 %

déclarent une *identité autochtone*²;

7,4 %

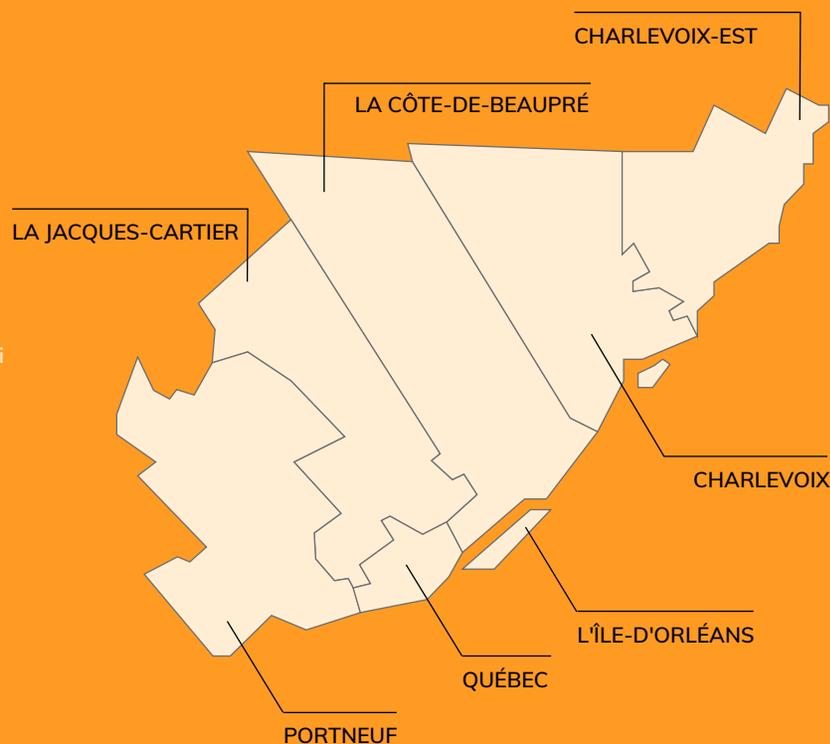
déclarent appartenir à une *minorité visible*;

5,6 %

déclarent au moins une *langue maternelle* qui n'est ni le français ni l'anglais;

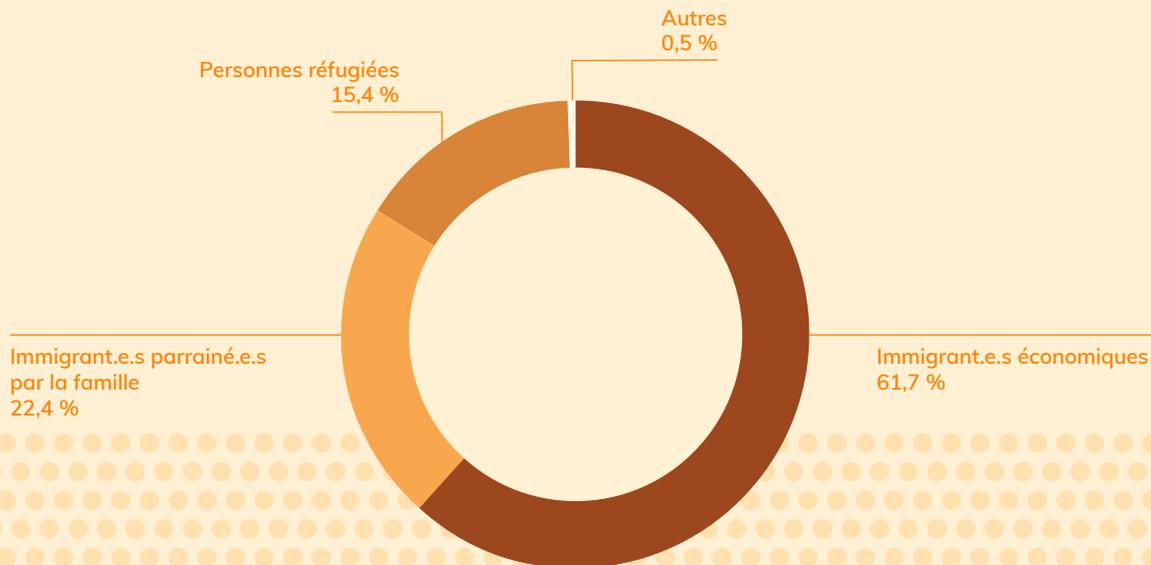
3,1 %

déclarent une appartenance religieuse autre que catholique, appartenance religieuse qui reste majoritaire, ou que celles liées à d'autres confessions chrétiennes. Parmi les autres appartenances religieuses déclarées, les principales sont : musulmane, bouddhiste et hindoue. Par ailleurs, 29,1 % déclarent n'avoir aucune affiliation religieuse ou avoir une perspective séculière (athée, agnostique, humaniste ou autre).



L'immigration récente s'ajoute à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique de la population de la région de la Capitale-Nationale. En plus des Premières Nations qui habitent toujours leur territoire ancestral, la population de la région de la Capitale-Nationale est composée de groupes racisés, de communautés anglophones et du groupe majoritaire francophone. Ainsi,

En 2021, le nombre de *personnes immigrantes* ou ayant immigré, peu importe le moment de leur arrivée au Canada représente 6,9 % de la population de la région. Parmi celles-ci, 47,2 %, soit 23 840 personnes, ont été admises comme immigrant.e.s permanent.e.s entre 2011 et 2021. Elles se répartissent dans les diverses catégories d'immigration de la façon suivante (Statistique Canada, 2023b) :



En 2021, le nombre de personnes résidentes non permanentes² représente 1,9 % de la population de la région.

Des défis d'intégration variés peuvent découler de ces statuts et de ces catégories d'immigration.

3. LA DIVERSITÉ TELLE QU'ABORDÉE DANS LES MÉDIAS DE LA RÉGION

Une recension non exhaustive² des principaux écrits médiatiques depuis 2020 donne un aperçu du traitement médiatique de trois principaux défis liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région de la Capitale-Nationale.

Les médias de la région de la Capitale-Nationale rapportent qu'il est important de s'ouvrir à la diversité ethnoculturelle de la région. Dans leurs écrits, ils abordent notamment les préjugés auxquels font face les groupes minorisés en donnant notamment l'exemple de l'association entre le phénomène de la criminalité et les personnes immigrantes. La reconnaissance de la diversité est toutefois remise en question régulièrement dans les médias de la Capitale-Nationale. Si certains textes en parlent comme d'une condition nécessaire pour faciliter l'intégration des personnes immigrantes, d'autres soulèvent des inquiétudes quant à l'incidence de l'accueil d'un nombre trop important de personnes sur la cohésion sociale.

Le racisme est également un sujet que l'on rencontre souvent dans l'actualité de la région de la Capitale-Nationale. Les médias de cette région s'accordent sur la nécessité de reconnaître les effets du racisme systémique sur les personnes concernées et de promouvoir la réconciliation avec les Premières Nations.

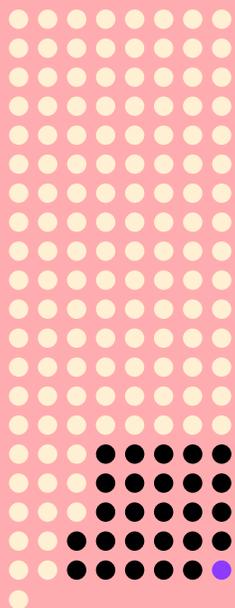
Notre recension fait état de plusieurs articles qui traitent de la situation de la langue française et de la pénurie de main-d'œuvre. Tout en soulignant le fait que l'immigration francophone représente une stratégie pour pérenniser la langue française et pour pallier la pénurie de la main-d'œuvre, les médias de la Capitale-Nationale évoquent le manque d'accès aux emplois qualifiés pour les Autochtones et pour les personnes immigrantes.

4. LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE

UNE RÉALITÉ À VISAGES MULTIPLES

181

C'est le nombre d'écoles² qui se trouvent dans la Capitale-Nationale.



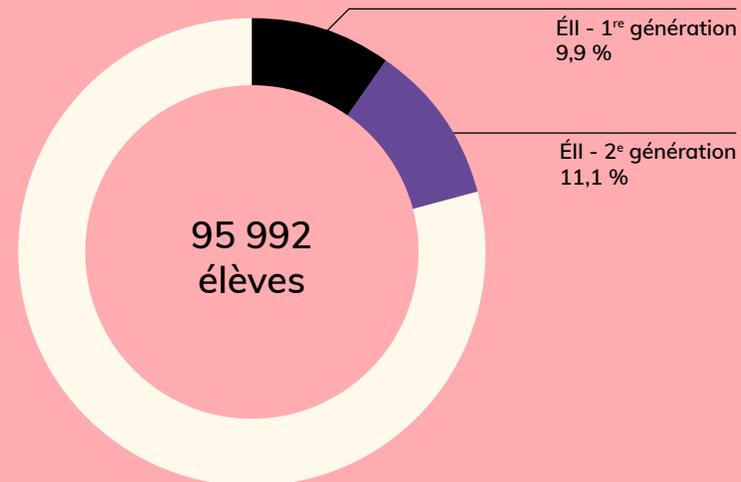
154 écoles publiques, dont :

- 145 écoles appartenant aux 5 centres de services scolaires (CSS) francophones suivants : CSS de Charlevoix (CSSCH, 6 écoles), CSS de la Capitale (CSSC, 55 écoles), CSS de Portneuf (CSSDP, 16 écoles), CSS des Découvreurs (CSSDD, 23 écoles) et CSS des Premières-Seigneuries (CSSDPS, 45 écoles);
- 9 écoles appartenant à la commission scolaire (CS) anglophone suivante : CS Central Québec;

26 écoles privées;

1 école gouvernementale.

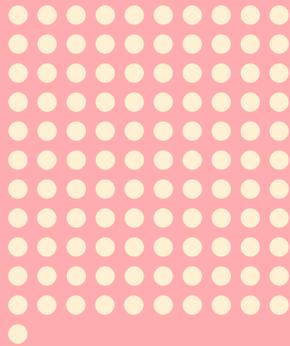
Les données ministérielles disponibles pour le secteur de la formation générale des jeunes (MEQ, 2022) permettant d'appréhender la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire se centrent sur les élèves issu.e.s de l'immigration (ÉII) et sur les langues maternelles et parlées à la maison déclarées. Elles ne permettent pas de documenter le nombre d'élèves autochtones ou appartenant à des groupes racisés ni de considérer l'appartenance religieuse, le cas échéant.



En 2021-2022, il y a 95 992 élèves dans la Capitale-Nationale. Parmi l'ensemble des élèves de la région, 20 213 (21,1 %) sont des ÉII, dont 9 543 (9,9 %) de 1^{re} génération et 10 670 (11,1 %) de 2^e génération. Entre 2016-2017 et 2021-2022, la proportion des ÉII a augmenté de 4,6 points de pourcentage. Pour ces années, la proportion des ÉII de 2^e génération a augmenté davantage que celle des ÉII de 1^{re} génération pour la région de la Capitale-Nationale, soit respectivement des écarts de 2,6 et de 1,1 points de pourcentage.

83 %

La grande majorité des ÉII fréquente une école publique francophone.



111

C'est le nombre de langues maternelles déclarées par les élèves de la Capitale-Nationale en 2021-2022.

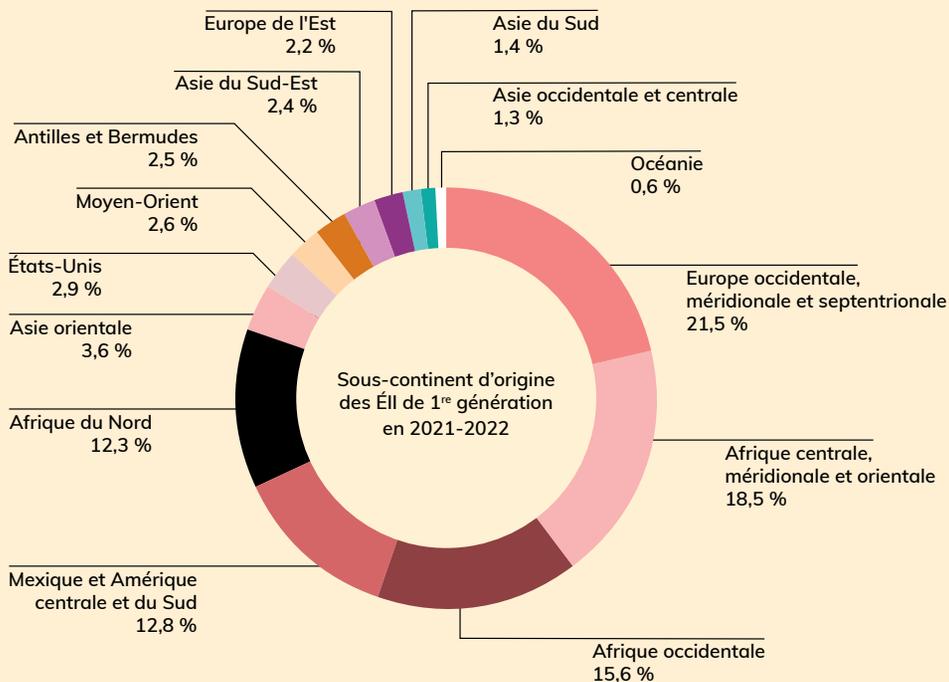
Après le français, l'arabe est la langue maternelle déclarée la plus fréquente, suivie de l'espagnol et de l'anglais. Au total, 7 988 élèves déclarent une autre langue maternelle que le français, ce qui correspond à 8,3 % des élèves de la région alors que cela représentait 7,1 % des élèves en 2016-2017. De plus, pour l'année scolaire 2021-2022, 6 813 élèves, soit 7,1 % des élèves de la région, déclarent *une langue parlée à la maison* autre que le français.

Ainsi, le français peut faire partie ou non du répertoire linguistique des élèves lorsqu'il.elle.s commencent à fréquenter l'école québécoise.

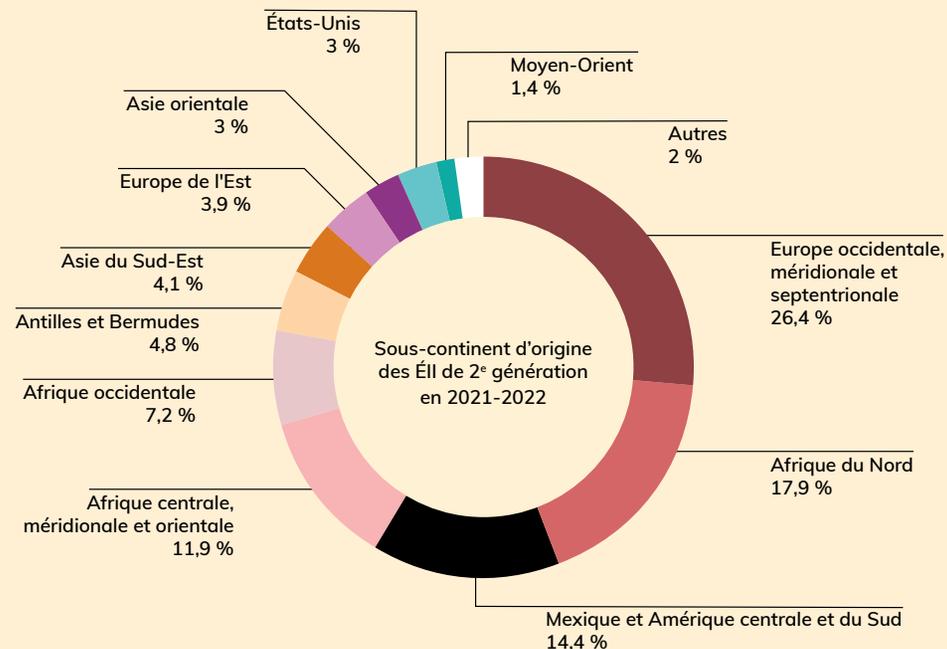
Ces constats témoignent de l'importance de soutenir l'accueil et l'intégration des élèves de 1^{re} génération, mais aussi l'expérience socioscolaire de tou.te.s les élèves de la région, notamment les élèves de 2^e génération, les élèves autochtones et les élèves appartenant à des groupes racisés ou minorisés sur les plans linguistique ou religieux.

LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : L'ORIGINE DES ÉII

Les ÉII se répartissent différemment sur le plan des *sous-continent d'origine* selon leur *statut générationnel*. L'Europe occidentale, méridionale et septentrionale est le principal sous-continent d'origine des ÉII, peu importe leur statut générationnel. De plus, une proportion plus grande d'ÉII de 1^{re} génération que d'ÉII de 2^e génération est originaire notamment de l'Afrique occidentale (respectivement 15,6 % et 7,2 %) et du Moyen-Orient (respectivement 2,6 % et 1,4 %). Par ailleurs, les ÉII de 2^e génération proviennent davantage que les ÉII de 1^{re} génération des Antilles et Bermudes et de l'Europe de l'Est.



Les ÉII de la Capitale-Nationale proviennent de partout sur la planète. Cela témoigne de dynamiques mondiales à la fois historiques et actuelles, dont les rapports coloniaux, les inégalités Nord-Sud, les conflits, les changements climatiques, les crises économiques, etc.



LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : LA RÉPARTITION DES ÉII

Les ÉII de la Capitale-Nationale sont inégalement réparti.e.s sur le territoire, entre les organismes et les établissements scolaires (distribution) et au sein même de ceux-ci (concentration).

Concernant la distribution des ÉII dans la région, le CSSC accueille un peu moins du tiers de ces élèves (30,8 %) alors que le CSSDPS et le CSSDD en accueillent chacun près du quart (respectivement 25,3 % et 24,1 %). Les autres CSS (CSSDPS et CSSCH), l'ensemble des écoles du réseau privé et la CSCQ se partagent 19,8 % des ÉII de la région, soit un peu moins du cinquième d'entre eux et elles.

En 2021-2022, parmi les 181 écoles de la région, seulement 4 d'entre elles ne comptent aucun.e ÉII.

La concentration des ÉII, qui correspond à la proportion d'ÉII au sein d'un milieu donné, varie elle aussi. Affichant les concentrations d'ÉII les plus élevées, les effectifs du CSSDD ainsi que du CSSC se caractérisent respectivement par un peu plus d'un ÉII pour 3 (35,5 %) élèves et près d'un ÉII pour 4 (23,5 %) élèves. Le CSSDP et le CSSCH affichent les taux de concentration les plus bas de la région, soit respectivement près d'un ÉII pour 17 (6 %) et d'un ÉII pour 23 (4,4 %) élèves. L'école gouvernementale, compte tenu de son mandat, n'en compte aucun.e.

Organismes responsables (CSS, CS anglophone, école gouvernementale ou école du réseau privé)	Distribution des ÉII	Concentration des ÉII
École gouvernementale	0 %	0 %
Centre de services scolaire de Charlevoix (CSSCH)	0,7 %	4,4 %
Centre de services scolaire de Portneuf (CSSDP)	2,1 %	6 %
Commission scolaire Central Québec (CSCQ)	2,2 %	13,7 %
Ensemble des écoles du réseau privé	14,9 %	22,1 %
Centre de services scolaire des Découvreurs (CSSDD)	24,1 %	35,5 %
Centre de services scolaire des Premières-Seigneuries (CSSPS)	25,3 %	13,7 %
Centre de services scolaire de la Capitale (CSSC)	30,8 %	23,5 %
Capitale-Nationale	100 %	21,1 %

Tous les milieux scolaires, peu importe le nombre d'ÉII qu'ils accueillent, doivent composer avec la diversité culturelle, linguistique et religieuse de la société québécoise.

Parmi les écoles de plus de 100 élèves en 2021-2022, certaines écoles primaires et secondaires, à la fois des réseaux public et privé, se démarquent par leur concentration plus forte d'ÉII. Parmi les 18 écoles figurant dans le tableau ci-dessous, 12 écoles présentaient déjà les concentrations les plus fortes d'ÉII en 2016-2017³.

Ainsi, certains milieux scolaires sont susceptibles d'avoir développé une riche expérience qui gagne à être partagée avec d'autres milieux où la présence des ÉII est plus récente.

ÉCOLES PRÉSENTANT LES CONCENTRATIONS LES PLUS FORTES D'ÉII EN 2021-2022 ET LES VILLES ET CS OU CSS D'APPARTENANCE, LE CAS ÉCHÉANT

Réseau public	% d'ÉII par école
Écoles primaires	
École Notre-Dame-de-Foy* (Québec, CSSDD)	85 %
École Saint-Mathieu (Québec, CSSDD)	77,1 %
École des Cœurs-Vaillants (Québec, CSSDD)	67,4 %
École du Campanile* (Québec, CSSDD)	65,5 %
École Sainte-Geneviève* (Québec, CSSDD)	63,9 %
École d'éducation internationale Filteau* (Québec, CSSDD)	56,9 %
École de la Fourmilière* (Québec, CSSDPS)	51,9 %
Écoles secondaires	
École secondaire Vanier (Québec, CSSC)	57,9 %
École secondaire De Rochebelle (Québec, CSSDD)	53,8 %
École secondaire de la Cité* (Québec, CSSC)	48,5 %
École Jean-de-Brébeuf (Québec, CSSC)	42,9 %
École Joseph-François-Perrault (Québec, CSSC)	40,2 %
Réseau privé	
Écoles primaires	
École de l'Excellence (Québec)	100 %
Collège Stanislas (campus Sillery) (Québec)	89,8 %
L'École l'Eau-Vive (Québec)	51,4 %
Écoles secondaires	
Collège Stanislas (campus Sillery) (Québec)	86,5 %
L'École l'Eau-Vive (Québec)	47,7 %
Collège Jésus-Marie de Sillery (Québec)	43,3 %

5. LA PRISE EN COMPTE DE LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE

QUELQUES INITIATIVES PORTEUSES DANS LA RÉGION DE LA CAPITALE-NATIONALE⁴

Les milieux scolaires, en collaboration avec différents partenaires, mettent en œuvre des initiatives visant à prendre en compte les finalités d'équité et de transformation sociale de l'éducation inclusive (Hirsch et al., 2023).

1. Les activités de découverte interculturelle

À l'école Sir-Rodolphe-Forget du CSSCH, deux enseignantes ont invité les élèves bénéficiant de services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français à présenter leur pays d'origine en compagnie de leurs parents qui ont aussi cuisiné des mets typiques de leur pays pour faire découvrir leur culture d'origine à l'ensemble des personnes présentes en classe. Différentes activités ont également été réalisées dans le but de faire découvrir des traditions locales aux élèves, comme une sortie à la cabane à sucre ou des activités liées à la thématique de Noël qui ont permis aux élèves de découvrir et de préparer en classe des mets typiques de Noël.

2. Les activités extérieures hivernales

L'École des Jeunes-du-Monde du CSSC a organisé différentes **activités extérieures hivernales** pour les élèves recevant des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français des pavillons Champfleury et Bardy, en collaboration avec l'organisme Motivaction Jeunesse. Les élèves du pavillon Champfleury ont d'abord fait une expédition aux sentiers des Caps, près du massif de Charlevoix. Ces élèves ont ensuite passé la nuit au refuge La Grande-Vue et, le lendemain, il.elle.s sont passé.e.s par le quai de Baie-Saint-Paul pour profiter de la vue et pour manger un repas copieux. Une deuxième sortie a regroupé les élèves des deux pavillons et leur a permis d'expérimenter le ski de fond aux Sentiers du Moulin.

3. La semaine multiculturelle

Dans le cadre de la **semaine multiculturelle** organisée à l'école secondaire Vanier du CSSC chaque année pour favoriser les valeurs d'inclusion, de tolérance et de valorisation de la diversité culturelle, l'école invite différentes personnalités inspirantes issues de diverses communautés et de divers milieux pour partager leurs histoires et leurs expériences avec les élèves. L'école a entre autres accueilli l'ancien joueur de soccer international Patrice Bernier, l'ingénieure québécoise en aérospatiale Farah Alibay, le premier pompier noir de la ville de Québec Bernard Blondeau et l'animatrice et chanteuse pionnière de la scène Hip-Hop québécoise Marieme Ndiaye. Par ailleurs, des activités sont organisées pour l'occasion comme une activité dansante riche en couleurs et en rythmes avec des percussions brésiliennes, une exposition de photos reflétant la diversité présente à l'école, des dégustations de mets internationaux, des ateliers de tissage et de henné, un atelier d'écriture du prénom en arabe et un atelier de Slam.

4. Le projet Passerelle

Les élèves recevant des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français du Centre de formation de Portneuf du CSSDP ont participé au **projet Passerelle** en collaboration avec Campagn'ART multi. Ce projet a permis la réalisation d'une œuvre en mosaïque où chaque pièce raconte l'arrivée des élèves au Québec, leur adaptation à leur nouvelle vie, leur résilience et leur courage. Cette œuvre désormais exposée dans les corridors du centre de formation se veut un hommage à la diversité qui enrichit la communauté de Portneuf. Différentes sorties sont également prévues dans le but de faire découvrir des traditions locales aux élèves, par exemple le Carnaval de Québec. Les élèves ont visité le jardin de sculptures, le camping de Bonhomme, le palais de glace, en plus d'assister à un concert tout près du palais de Bonhomme.

5. La Fête de la diversité culturelle

À l'école secondaire de Donnacona du CSSDP, les élèves ont participé à la **Fête de la diversité culturelle** au cours de laquelle des kiosques représentant les différentes cultures présentes à l'école ont été mis en place. Membres du personnel et élèves ont dégusté des mets de différents pays cuisinés par les familles. Ils et elles ont entre autres participé à un cours de salsa ainsi qu'à un spectacle de percussions.

6. Exprime ta créativité

Des élèves de l'école secondaire De Rochembelle du CSSDD ont participé au projet **Exprime ta créativité** en collaboration avec l'organisme 24 chrono sports. Ce projet, qui s'est échelonné sur neuf mois, a réuni une dizaine de jeunes issu.e.s de l'immigration qui ont produit un album musical alliant le chant et le rap et dans lequel ils et elles racontent leur histoire, leur parcours et ce qu'il.elle.s vivent au quotidien en français et dans les diverses langues qu'il.elle.s connaissent. Des professionnel.le.s ont encadré les jeunes, qui ont travaillé l'écriture, la voix, les arrangements musicaux ainsi que leur confiance en soi. Finalement, des vidéoclips ont été produits.

**Considérant l'importance
de la mise en place de
partenariats avec les
communautés concernées,
voici quelques organismes
impliqués dans les
initiatives présentées :**

CENTRE MULTIETHNIQUE DE QUÉBEC (CMQ)

214, rue Soumande, Bureau 1-8, Québec, Québec, G1L 0A4
Téléphone : 418 683-6113
info@motivactionjeunesse.com

ORGANISME 24 CHRONO SPORTS

435, rue du roi, Québec, Québec, G1K 2X1
24hchronosports@gmail.com

CAMPAGN'ART MULTI

campagnartmulti@gmail.com
Sur Facebook : Campagn'ART multi

LES SERVICES D'ACCUEIL ET DE SOUTIEN À L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS ET LES SERVICES DE SOUTIEN LINGUISTIQUE D'APPOINT EN FRANCISATION

Les CSS francophones offrent des services intensifs (au moins une période par jour) d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français ainsi que des services de soutien linguistique d'appoint en francisation (MEQ, 2024). Les premiers s'adressent à « tout élève dont les compétences linguistiques en français ne lui permettent pas, temporairement, de réaliser l'ensemble des apprentissages dans cette langue ou d'en faire pleinement la démonstration » (p. 8) alors que les seconds concernent les élèves qui « sont en mesure de suivre l'enseignement en français dans les différentes disciplines du Programme de formation de l'école québécoise » (p. 9).

Ces services s'adressent à l'ensemble des élèves qui en ont besoin et ce, sans égard à leur langue maternelle déclarée. La déclaration de ces services s'effectue à partir de différentes valeurs désignant le type ainsi que le modèle de services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français dont bénéficient les élèves (MEQ, 2024).

AINSI, CES SERVICES NE SONT PAS RÉSERVÉS EXCLUSIVEMENT AUX ÉII ET CE NE SONT PAS TOU.TE.S LES ÉII QUI EN BÉNÉFICIENT.

En 2021-2022, 2793 élèves reçoivent de tels services, ce qui correspond à 2,9 % de l'ensemble des élèves de la région. Parmi ces élèves, 2 654 sont des ÉII, dont 2061 sont de 1^{re} génération et 593 de 2^e génération.

Sur l'ensemble des élèves de la région de la Capitale-Nationale recevant de tels services en 2021-2022 :

693

élèves (24,8 %) bénéficient de **services de soutien linguistique d'appoint en francisation** (valeur 11).

2 100

élèves (75,2 %) bénéficient de **services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français**. Parmi ces élèves, les milieux scolaires ont déclaré que :

1 738

élèves (82,8 %) fréquentent une **classe ordinaire** (valeur 22).

146

élèves (7 %) fréquentent une **classe d'accueil** en suivant le programme d'intégration linguistique, scolaire et sociale (valeur 23).

38

élèves (1,8 %) fréquentent une **classe ordinaire** et sont considéré.e.s en situation de grand retard scolaire (valeur 32), c'est-à-dire présentant trois ans ou plus de retard par rapport à la norme scolaire québécoise.

35

élèves (1,7 %) fréquentent une **classe d'accueil** et sont considéré.e.s en situation de grand retard scolaire (valeur 33).

143

élèves (6,8 %) fréquentent une **classe d'accueil réservée aux élèves en situation de grand retard scolaire** (valeur 34).

Ces données donnent un aperçu, somme toute partiel, de la réalité, compte tenu de la nature dynamique et déclarée des services.

Les choix d'organisation des services visent à réunir diverses conditions favorisant l'intégration et la réussite de ces élèves, notamment la valorisation et la mobilisation des expériences antérieures et des répertoires linguistiques des élèves, le soutien aux interactions entre pairs aux compétences variées en français et dans d'autres langues, le soutien aux apprentissages dans différentes disciplines du Programme de formation de l'école québécoise et au développement du vocabulaire disciplinaire et transdisciplinaire nécessaire à ces apprentissages.

La diversité des services offerts témoigne des différents besoins de ces élèves que l'on considère bi-plurilingues émergents. En effet, ce terme permet de mettre de l'avant le fait que leurs compétences en français, langue additionnelle, sont en émergence et viennent s'ajouter à leur répertoire linguistique déjà composé d'une ou de plusieurs langues.

NOTES

¹ Les divisions territoriales des régions administratives ne s'inscrivent pas dans la même logique que celle de la division des territoires ancestraux, dont la délimitation est déterminée par les activités de chaque nation. Par exemple, la région de la Capitale-Nationale se trouve sur les territoires ancestraux Nionwentsio (Hurons-Wendat) et Nitassinan (Innu), mais ces deux territoires vont au-delà de la région de la Capitale-Nationale, chevauchant plusieurs régions administratives.

La périodisation préconisée est celle du Programme de formation de l'école québécoise, qui est basée sur les régimes politiques. Nous reconnaissons que cette manière de structurer le contenu ne permet pas nécessairement de rendre justice à l'expérience et à la vision du monde des Premières Nations, des Inuit et des Métis.

Cette section est adaptée de celle figurant dans la version antérieure des fiches, accessible ici : www.uqtr.ca/ledir/fichesrégionales.

La section historique, qui fait état de la présence autochtone sur le territoire de la région de la Capitale-Nationale, n'est pas exhaustive, voir : Native Land Digital. (2024). *Native Land Digital*. <https://native-land.ca/?lang=fr>. Par ailleurs, puisque les noms que l'on utilise généralement au Canada pour désigner les peuples autochtones ne sont pas toujours les mêmes que ceux qui sont utilisés par les peuples eux-mêmes, nous privilégions dans cette fiche la deuxième appellation et la graphie correspondante, voir : Musée de la civilisation. (2015). *Politique des Musées de la civilisation à l'égard des peuples autochtones*. https://www.mcq.org/documents/10706/21548/Pltq_autochtone__anx_fr_VF_maj_20150204.pdf/84dc0e01-2526-4347-929c-341e068f9135). Lorsque nous référons à la langue ou au nom d'une nation ou d'une communauté, nous utilisons l'expression et la graphie proposée dans les ressources précédentes. Lorsqu'il s'agit d'un adjectif, nous accordons en genre et en nombre selon les règles de la langue française.

Les informations de cette section proviennent des documents suivants :

Richard, J-F. (2012). Les Hurons-Wendat et le Nionwentsio: Quelques aspects historiques et ethnographiques. p.18 (extrait du Traité Huron-Britannique de 1760 traduit de l'original anglais)

Vallières, M., Desloges, Y., Harvey, F., Héroux, A., Auger, R., Lamontagne, S. et Charbonneau, A. (2008). *Histoire de Québec et de sa région, 1792-1939. Tome II*. Les Presses de l'Université Laval.

Vallières, M., Desloges, Y., Harvey, F., Héroux, A., Auger, R., Lamontagne, S. et Charbonneau, A. (2008). *Histoire de Québec et de sa région, 1940-2008. Tome II*. Les Presses de l'Université Laval.

Vallières, M. (2011). *Côte-de-Beaupré et île d'Orléans*. Les Presses de l'Université Laval.

Vallières, M. (2012). *Portneuf*. Les Presses de l'Université Laval.

² Des informations complémentaires relatives aux termes figurant en italique ou au traitement des données effectué sont disponibles dans la section Notes de la fiche *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec* qui peut être consultée ici : www.uqtr.ca/ledir/ficheQuébec.

³ Écoles de 100 élèves et plus; jusqu'à 10 écoles primaires et jusqu'à 5 écoles secondaires pour le réseau public et jusqu'à 3 écoles primaires et jusqu'à 3 écoles secondaires pour les réseaux privé et gouvernemental, le cas échéant. Les écoles identifiées par un astérisque (*) sont des écoles qui ne faisaient pas partie de celles présentant les plus fortes concentrations en 2016-2017.

⁴ Ces initiatives ont été répertoriées grâce à des contacts avec les personnes ressources des différents CSS et CS, à la consultation des sites Web de ces derniers et d'autres organismes impliqués ainsi qu'à une recherche dans les médias régionaux.

Pour plus d'informations sur la semaine multiculturelle, consultez : <https://drive.google.com/file/d/1ajbZ3Qw2kc5W0IAKx2-o4EQiZnzE4EMa/view>

Pour plus d'informations sur le projet Exprime ta créativité, consultez : <https://www.derochebelle.qc.ca/exprime-ta-creativite/>

RÉFÉRENCES

Borri-Anadon, C., Hirsch, S., Lemaire, E. et Bérubé, F. (2025). *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. www.uqtr.ca/ledir

Hirsch, S., Borri-Anadon, C., Lemaire, E., Kharchi, Z., Guillot, S. et Maynard, C. (2023). *Pour une meilleure compréhension de la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : guide d'accompagnement des fiches régionales*. LEDIR (UQTR) et ministère de l'Enseignement supérieur du Gouvernement du Québec. www.uqtr.ca/ledir/guidedefiches

Institut de la statistique du Québec [ISQ]. (2024a, mai). *Estimations de la population des régions administratives selon l'âge et le sexe, âge médian et âge moyen, Québec, 1^{er} juillet 1996 à 2023*. <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/3987>

Institut de la statistique du Québec [ISQ]. (2024b, mai). *Estimations de la population des MRC, Québec, 1^{er} juillet 1996 à 2024*. <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/estimations-de-la-population-des-mrc>

MEQ. (2024). *Soutien au milieu scolaire 2024-2025. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle*. Gouvernement du Québec. <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/education/integration-education-interculturelle/Guide-soutien-milieu-scolaire-2024-2025.pdf>

MEQ, DILEI, Système Charlemagne, Portail informationnel, données en date du 23 novembre 2022.

Statistique Canada. (2023a). (tableau). *Profil du recensement*, Recensement de la population de 2021, produit n° 98-316-X2021001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 15 novembre 2023. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>

Statistique Canada. (2023b). Totalisation personnalisée, à partir du Recensement de la population de 2021.

CONCEPTION ET RÉDACTION

Corina Borri-Anadon, Sivane Hirsch, Eve Lemaire et Farrah Bérubé

AVEC LA COLLABORATION DE

Laurie Dubois-Tanguay, Daline Flecher Jean-Baptiste, Louis Gosselin, Wejdene Guizani, Rose Légaré et Evens Regis*

GRAPHISME

WILD WILLI Design - Fabian Will

RÉVISION LINGUISTIQUE

Marie-Claire Legaré

Ces fiches ont été réalisées grâce au soutien de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle du ministère de l'Éducation.

*Tous les noms apparaissent en ordre alphabétique.

© Corina Borri-Anadon, Sivane Hirsch, Eve Lemaire et Farrah Bérubé, 2025

POUR CITER CE DOCUMENT :

Borri-Anadon, C., Hirsch, S., Lemaire, E. et Bérubé, F. (2025). *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas de la Capitale-Nationale*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. www.uqtr.ca/ledir

ADAPTATION DE LA VERSION PRÉCÉDENTE DE LA FICHE RÉGIONALE :

Borri-Anadon, C. et Hirsch, S. (2021). *Des clés pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas de la Capitale-Nationale*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. www.uqtr.ca/ledir

ISBN 978-2-925573-02-9